

ÉDITORIAL

LA PSYCHANALYSE, C'EST DEMAIN ! (extraits)

Aurélie Pfauwadel

Un événement, c'est « ce qui met le feu à la maison du langage [1] ». Comment dire mieux que cette saillie géniale de Romeo Castellucci, le réel de l'événement pour la psychanalyse ? Ce qui déchire la scène des semblants, fait irruption dans l'ordre symbolique et fend l'écran de l'imaginaire.

Une psychanalyse, pour celui qui en fait l'expérience, produit un bouleversement radical de la subjectivité, elle transforme le rapport au passé aussi bien qu'au futur. Elle fait événement dans le cours d'une existence, en permettant d'aiguiller autrement le destin de la jouissance. Lacan a tenu à dénommer « événement » l'émergence de la psychanalyse dans la civilisation, « l'événement Freud », dit-il, pour souligner l'incision de ce discours nouveau dans la ronde des discours établis.

L'orée du XXI^e siècle fut marquée par cet « événement-monde [2] » ou « événement-monstre [3] » du 11 septembre. « La chute du Mur de Berlin et vingt ans plus tard celle des Twins Towers nous ont laissés égarés. Avec ces chutes, ce sont les idéologies et les idéaux qui se sont effondrés. [4] », énonce Gérard Wajcman dans son superbe texte sur l'artiste Damien Hirst. Nous ne croyons plus, en effet, en l'Histoire et sa réalisation téléologique. Nous vivons dans un monde de l'événementiel, mot en vogue pour désigner la performance organisée et maîtrisée, là où nous décelons à l'inverse l'indice de l'arbitraire et du hors-sens généralisés qui frappent violemment les sujets à l'ère du triomphe du capitalisme et de la science.

Tout ce qui arrive ou advient ne constitue pas un événement : il y a le cours habituel des choses, la tranquille répétition du même. Tandis que l'événement surprend l'horizon d'attente et produit de l'irréversible. Lacan souligne ainsi qu'un événement s'enlève toujours sur fond d'un discours préalable.

Quels visages prendront les événements majeurs du XXI^e siècle ?
Ceux fort inquiétants d'une « grimace du réel [5] », celle de la montée

Ceux tout inquiétants d'une « grimace du réel [5] », celle de la montée des extrêmes droites et du fascisme en Europe et ailleurs.

Ainsi, l'événement appelle l'acte et convoque une éthique. « La psychanalyse en ce temps », conférence énoncée par Lacan au Grand Orient de France en 1969, interroge justement le psychanalyste sur son acte. L'événement de dire qui résonne dans le corps peut enrayer le déterminisme et produire une rupture de causalité. Aussi ce numéro spécial de *La Cause du désir* tout entier a-t-il parié sur l'écriture comme événement, anticipant sur ce qui, du futur, se présente comme encore non tracé.

Aurélie Pfauwadel est psychanalyste, AE de l'École de la Cause freudienne.

1. Castellucci R., « Un événement ? C'est ce qui met le feu à la maison du langage », *infra*, p. 190.
2. Sirinelli J.-F., « L'événement-monde », *Vingtième siècle*, no 76, octobre-décembre 2002, p. 35-38, cité par Goetschel P., Granger C., « Faire l'événement, un enjeu des sociétés contemporaines », *Sociétés & Représentations*, vol. 32, no 2, 2011, p. 7-23, disponible sur le site : [Cairn.info](http:// Cairn.info)
3. Expression de Pierre Nora à propos de Mai 68, citée par Goetschel P., Granger C., *op. cit.*
4. Wajcman G., « Damien Hirst. L'artiste en Persée », *infra*, p. 185.
5. Lacan J., « Télévision », *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 512.